

Un spectacle soutenu par le
Ministère de la Culture - DGCA


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



“ Si tu peux changer une seule chose,
tu peux changer le monde entier.
Tu y crois à ça ? ”

THÉÂTRE
CONTEMPORAIN

ADN

DENNIS KELLY

COMPAGNIE DTM 9.4

Mise en scène : **Marie Mahé** /// Avec : **Tigran Mekhitarian, Claire Bosse-Platière,
Maxime Boutéraon et Marie Mahé**

La pièce ADN (Acide DésoxyriboNucléique) de Dennis Kelly (traduction de Philippe Le Moine) est publiée
et représentée par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale. www.arche-editeur.com

La distribution originale de ADN (Acide DésoxyriboNucléique) de Dennis Kelly compte onze comédiens.

Avec le soutien de la MCS93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

SOMMAIRE

À PROPOS	p.1
NOTE D'INTENTION	p.3
NOTE DE MISE EN SCÈNE	p. 6
NOTE SCÉNOGRAPHIQUE	p. 7
EQUIPE ARTISTIQUE	p. 9
ACTION CULTURELLE	p. 10
CONTACTS / DATES	p. 11
REVUE DE PRESSE	p.12



ADN

Compagnie DTM 9.4

TEXTE Dennis Kelly

Traduction **Philippe Le Moine**, L'Arche Éditeur

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

Marie Mahé

ARTISTE-PEINTRE YOL

COSTUMES Marie Mahé

CRÉATION LUMIERE Edith Biscaro

AVEC

Claire Bosse-Platière,

Marie Mahé, Tigran Mekhitarian,

Maxime Boutéraon

GENRE Théâtre contemporain

DUREE 1h15

Cela commence comme un fait divers : un groupe d'adolescents à l'habitude de se moquer et d'humilier Adam. Un jour, ça dérape, ils vont trop loin.

Cet acte terrible n'est pourtant qu'un point de départ.

Entraînés les uns par les autres, c'est l'après qui compte.

Après le crime.

Après la catastrophe.

« (...) A l'origine, je l'avais appelé Acide Désoxyribonucléique, en partie parce que j'aimais bien le son du mot – mais le théâtre a déclaré que personne n'appellerait et réserverait la pièce s'il ne pouvait pas la prononcer (...). Il y a cette différence minime entre les bonobos et les chimpanzés, mais cela les rend si différents. Mais bien sûr, en tant qu'êtres humains, nous avons l'intellect et la société. Ainsi, nous pouvons parfois être au-delà de la prison de notre propre ADN. La pièce parle vraiment de savoir si nous choisissons d'être des bonobos ou des chimpanzés. (...) »

Interview de Dennis Kelly menée et traduite par Marie Mahé.

LEA

**« Si tu peux changer une seule chose,
tu peux changer le monde entier.**

Tu y crois à ça ?

Eh bien j'y crois moi.

J'y crois Phil. »



NOTE D'INTENTION

Le champ des écritures contemporaines est un paysage où doit subsister la puissance de la **fable**, dans laquelle un spectateur actif peut se projeter, au moyen d'une langue aussi fortement **poétique** que **politique**. Ce sont ces convictions qui ont donné naissance à notre adaptation d'*ADN* de Dennis Kelly.

Dennis Kelly est un artiste à la **vision du monde optimiste**. Pour lui, voir les défauts de l'humanité, c'est aussi embrasser l'espérance d'un changement possible.

Dans *ADN*, Léa, Phil, Cathy et John se laissent déborder par une situation extrême, qui menace constamment l'**équilibre social** du groupe et révèle la **violence** qui se cache en chacun d'eux. Cette situation, celle d'**après la catastrophe**, nous interroge sur nous-même et sur notre société. Léa y incarne l'**espoir d'un monde meilleur** lorsqu'elle prend la décision de quitter un **groupe** dont elle ne cautionne plus le fonctionnement.

Être artiste est une insolence qui nous détache du groupe pour mieux l'éclairer et, parfois, le rendre meilleur. Si l'individu ne veut être ni un perroquet ni un singe, il lui faut assimiler les connaissances de son époque à propos de la manière dont les Hommes vivent en commun. Au-delà de la prise en charge d'un groupe, c'est une envie d'aller vers l'autre.

J'espère que vous y verrez mon propre **échec**, mes **propres doutes** et mes **propres laideurs**, mon **amour**, ma **colère** et ma grande **mélancolie**, et aussi ma joie, **notre joie à tous**, notre colère et **notre folle envie d'êtreintes** !

Qui sommes-nous ?

Quelle est notre place dans la société ?

Qu'est-ce qui détermine ce que nous sommes ?

LEA.

« Il paraît que les bonobos sont nos cousins les plus proches. Pendant des années on a cru que c'était les chimpanzés mais pas du tout. (...) Les chimpanzés sont méchants. »

La communauté des chimpanzés est placée sous l'autorité d'un mâle alpha. Le rang formel d'un chimpanzé est déterminé par les rituels de salut. Ils peuvent être considérés comme une véritable mise en scène, comme une représentation des rapports de force entre les chimpanzés. Les changements de dominance au sommet de la hiérarchie sont des processus rares et lents. Il faut plusieurs semaines et quelques combats sérieux pour qu'un mâle alpha soit déchu.

Pourquoi avons-nous les places que nous avons dans notre famille, avec des amis, au travail, dans la société, dans le monde ?

J'étais en CE1 lorsque j'ai compris que j'appartenais à la catégorie dite des « personnes isolées ». Ce fut une violence de l'admettre et de le supporter dès la maternelle. Ne pas avoir ma place au sein d'un groupe, devoir éviter les lieux en commun pour éviter de me confronter à la solitude, à la faiblesse du « seul » contre la force du « tous ». Cantine, récréation, sport, il fallait se cacher pour ne pas souffrir. Puis j'ai eu quinze ans et suis devenue la plus populaire de mon collège. Il y a eu d'autres personnes isolées.



NOTE DE MISE EN SCENE

Plutôt que de mettre en scène *ADN*, j'ai voulu faire du plateau le lieu de toute la puissance et de toute la violence de la fable, de ses personnages.

Bande : nom féminin. Réunion volontaire d'individu autour d'un point commun.

ADN se veut être la tentative de saisir la difficulté d'être dans un groupe où, après avoir commis le pire, l'être et le paraître se confrontent violemment. C'est l'altérité et la difficulté de cohabiter entre les individus que je souhaite mettre à vue. John, Cathy, Léa et Phil sont contraints de rester ensemble pour survivre. Leur incapacité à communiquer, à se comprendre et à parler le même langage les renvoient à leur grande solitude et à leur grande mélancolie.

PHIL. « Tu vas y aller. (...) Si, si, chuutt, si.
Désolé. Tu dois y aller. Ou alors on t'emmène à
la grille. Et on te jette dedans. Pause.»

Comment avoir foi en nous, en notre jeunesse ?

Dennis Kelly propose dans sa structure narrative une référence à l'univers cinématographique, par le montage. Ma démarche ne tente pas de rivaliser avec le cinéma mais veut utiliser ce qui lui échappe, pour réattribuer au théâtre ce qu'il a d'essentiel. Je veux rappeler la nécessité d'aller au théâtre, et d'en faire.

Un travail sur l'acteur dans le groupe comme un tableau dans le tableau, une mise en abyme inspirée des peintures classiques.

Un travail sur le corps et sa puissance, sur le signe et le geste qui accompagnent l'accusation, l'implication, la menace ou la soumission.

Un travail sur l'annulation des frontières entre spectateurs et acteurs. Les acteurs utilisent l'espace des spectateurs comme lieu de jeu et les ramènent à leur présence concrète et commune. Plongés dans la fable, ils deviennent eux-mêmes acteurs de l'esthétique mise en place.

NOTE SCENOGRAPHIQUE

« Peu importe combien le théâtre dépense et comment il exploite ses ressources mécaniques, il demeurera technologiquement inférieur aux films et à la télévision. Par conséquent je préfère la pauvreté du théâtre. »

Jerzy Grotowski

Comment faire d'un spectacle un terrain organique de pensée ?

Le spectacle se déroule dans un **huis-clos** indéterminé qui réunit la rue, le champ et le bois.

Sur le plateau, une chaise. C'est le **trône moderne** sur lequel celui qui prend le pouvoir s'assoit, les subordonnés ont le devoir de le saluer et de lui déposer des **offrandes**, nourritures issues de la société de consommation.

J'ai demandé à l'artiste-peintre YOL de reproduire les mains du tableau *La Création d'Adam* de Michel-Ange. Ce panneau de 3 mètres de haut sur 6,70 mètres de long vient surplomber les acteurs d'un ressort **tragique**, dont il n'ont pas conscience.

Le motif, hors de la chapelle Sixtine, interroge la foi de l'Homme tout comme sa tendance à se prendre pour ce qu'il ne sera jamais, un **Dieu**.

PHIL.

« C'est moi qui commande.

Tout le monde est plus heureux comme ça.

Qu'est-ce qui est le plus important ?

Une seule personne ou bien tout le monde ? »



EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène

Après sa licence d'Histoire de l'art **MARIE MAHÉ** intègre la classe Egalité des Chances à la MC93, puis la promotion 2020 de l'ESAD Paris. Elle y met en scène *Antigone au pouvoir*, puis écrit et joue *Bataclan*, sélectionné par les *Planches de l'cart* en 2021. Elle crée son adaptation d'*ADN* dans le cadre d'une carte blanche de l'ESAD au Théâtre de la Cité internationale en janvier 2021. Le spectacle est sélectionné aux Festivals de Nanterre sur scène et *Le Soleil se partage* à la Cartoucherie de Vincennes, et est programmé au Off d'Avignon 2021.

Création lumière

EDITH BISCARO est créatrice lumière et régisseuse générale. Elle entre au TNS de Strasbourg en option régie création en 2016. Elle travaille notamment avec Vincent Macaigne et Blandine Savetier, et assiste l'éclairagiste Kelig le bars régulièrement.

Artiste peintre - décor

Autodidacte, **YOL** est un peintre connu pour ses œuvres représentant des mains figées sur toile. Elles expriment une émotion, un sentiment, ou un mot. Il travaille sur plusieurs projets avec l'Opéra National de Paris, et assiste actuellement le plasticien Rouille.

Comédiens

TIGRAN MEKHITARIAN interprète les rôles de **JOHN** et d'**ADAM**.

Né en Arménie, il intègre le cours Florent, puis l'ESCCA à Paris. Il est dirigé par Anne Coutureau, Ismael Saidi dans le film *Djihad*, Pauline Chamalet et Simon Delattre. Ses adaptations contemporaines de Molière sont présentées au Off d'Avignon, puis au Théâtre 13 et au CDN de Sartrouville. Il vient de mettre en scène *Dom Juan* au Théâtre de la Flèche et tient le rôle-titre dans la dernière série OCM MOAH.

MARIE MAHÉ interprète le rôle de **LEA**.

CLAIRE BOSSE-PLATIÈRE interprète le rôle de **CATHY**.

Formée à Londres, puis à l'ENSAD (promotion 2019), elle joue sous la direction de Clément Bondu, Igor Menjisky, et Frédéric Sonntag. En 2021 elle écrit et joue *Monstre(s)*, son premier seule en scène.

MAXIME BOUTÉRAON joue le rôle de **PHIL**.

Issu de la 35^e promotion de la classe libre du cours Florent, il joue sous la direction de Sébastien Pouderoux, Thierry Harcourt, Sandrine Molaro et Gilles Vincent Kapps. En 2020 il rejoint la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville pour assurer, en pleine pandémie, des consultations poétiques sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota.

PROJET D'ACTION CULTURELLE

L'action culturelle proposée après la représentation consiste en des groupes de parole pour des jeunes accueillis en foyer PJJ (protection judiciaire de la jeunesse).

Ces ateliers/groupe de parole ont pour finalité :

- le développement d'une attitude réflexive en les accompagnant dans l'appropriation de la pièce,
- l'expression de leurs ressentis,
- et la mise en lien avec leurs propres histoires.

Projet collaboratif mené par Marie Mahé, metteuse en scène et comédienne de la pièce et Léonore Leudet de la Vallée, psychanalyste.

Ayant toutes les deux fait l'expérience de l'art et du théâtre comme facteurs de résilience, les jeunes femmes souhaitent les mettre à portée de jeunes qui vivent une grande conflictualité psychique et qui sont en risque de désinsertion sociale.



CONTACTS

Soutiens

Ministère de la culture – DGCA
SPEDIDAM

Fonds de soutien à la professionnalisation AF&C

Production

Compagnie DTM 9.4

Diffusion

EN SCENE ! PRODUCTIONS

www.esprods.fr

Pierre BOITEUX pierre@esprods.fr - 06 61 41 72 20

Leslie COUTY leslie@esprods.fr - 07 60 88 58 98

DATES

16 & 17 janvier 2020

Création du spectacle au Théâtre de la Cité Internationale
Carte blanche à Paris

5 mai 2021

Festival Nanterre sur Scène

Théâtre Bernard Marie Koltès à Nanterre

9 mai 2021

Festival Le Soleil Se Partage

La Cartoucherie à Paris

Festival OFF d'Avignon 2021

La Factory – Salle Tomasi

11 & 12 janvier 2022

Comédie de Béthune

REVUE DE PRESSE

Coup de cœur de Libre théâtre

« Quelle que soit la réponse à des questions d'ordre philosophique, avec cette pièce d'une rare intensité dramatique, la Compagnie DTM 9.4 nous prouve qu'avec un texte fort, un plateau presque nu, et des comédiens totalement engagés sans être des vedettes, on peut offrir au spectateur plus de théâtre que beaucoup de productions à gros budget. Les dialogues à la hache de Kelly, scandés par des comédiens habités par leurs rôles dans leur animalité, confèrent à la pièce une dimension véritablement hypnotique. L'humour absurde, cependant, n'est jamais très loin. On sort souvent d'une salle en se disant qu'il y avait bien dix minutes de trop. On aurait presque aimé rester un peu plus longtemps avec ces quatre monstres, finalement si émouvants dans leur terrible infantilité. Du théâtre à l'état pur, jusque dans sa fragilité et ses imperfections, comme on aimerait en voir plus souvent à Avignon ou ailleurs. »

ARTICLE DE JEAN PIERRE MARTINEZ

Une pièce sombre, caustique, portée par des comédiens convaincants.

En effet, la plume de Denis Kelly est incisive, rythmée, nerveuse. Et les comédiens sont vrais, bouleversants de sincérité. Nous avons d'ailleurs eu un coup de cœur pour Tigran Mekhitarian, éblouissant dans ce rôle auquel il apporte une touche d'humour salvatrice.

Domage que la fin arrive si vite, car nous passions un vrai bon moment.

L'INFO TOUT COURT

Une jolie trouvaille qui reflète la lutte philosophique interne et externe de trois jeunes cherchant leur place.

Une reproduction en rouge et noir de la création d'Adam de Michel-Ange est placée en toile de fond comme si le divin s'invitait à la table de cette création. L'énergie déployée par les quatre comédiens, dont la diction frise la perfection, entraîne le public dans l'intrigue. La puissance scénique ainsi que la fraîcheur de leur jeu malgré un sujet lourd, font de cette pièce une œuvre profonde. La société des hommes comparée à celle des bonobos et des chimpanzés est lourde de symbolique dans cette œuvre. Car après tout l'ADN de l'espèce humaine est très proche de celui de ses cousins primates (- de 1,4%). La seule différence entre les deux espèces : l'empathie de l'une et la violence de l'autre. Et l'homme ? De quelle espèce est-il le plus proche ?

BLOG THEATRE DE MARIANELLA